Naef, George

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **14 (1828)**

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

qui leur semble bon, sans réfléchir que les mêmes êtres peuvent se modifier très-différemment suivant les lieux, les climats, etc., qu'ils habitent. J'ai cherché à éviter ces inconvéniens; je n'ai point voulu décrire les poissons en général, mais bien *ceux de la Suisse.* »

Mr. HARTMANN a succombé le 16 Mai 1828, aux attaques réitérées d'une métastase gouteuse, sur le bas-ventre.

Mr. ZOLLIKOFER termine son intéressante notice par ces mots:

Honneur maintenant au souvenir de notre collégue, que son exemple excite notre émulation, puisque avec de bien faibles ressources, en lutte avec de grands obstacles et de grandes adversités, il a fourni une carrière aussi utile que méritoire.

3.

M. GEORGE NAEF, DE ST. GALL,

NÉ LE 24 NOVEMBRE 1769, MORT LE 4 MAI 1828.

Il avait eu le malheur de perdre, déjà à l'âge de 10 ans, son père qui exerçait la chirurgie. Voulant suivre cette vocation, il fut placé chez un chirurgien, pour commencer ses études. Après 2 ans d'apprentissage il se rendit à Strasbourg, où il fréquenta les leçons des célèbres Professeurs qui s'y trouvaient alors, et y posa les fondemens de sa carrière future. Doué d'un cœur excellent, mais d'un caractère fougeux et d'une imagination ardente, qui l'emportait quelquefois au-delà des bornes de la prudence, il se laissa entraîner par quel-

ques désagrémens économiques à s'engager dans le régiment Suisse Lullin de Chateauvieux, et le suivit dans ses différentes courses jusques en Corse. Revenu avec lui à Paris, il profita de tous ses momens libres pour suivre les cours de chirurgie et visiter les hôpitaux, ce qui lui valut une place de chirurgien dans son régiment. Bientôt éclata la révolution; il fut témoin de ses premières fureurs et présent, au péril de sa vie, à la prise de la Bastille. Renvoyé à Nancy avec le régiment, dont l'insubordination fut suivie de scènes déplorables, Naef, terrassé dans la mêlée, fut transporté dans les prisons de Bitsch, où il fut retenu pendant 5 mois. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine et par l'intervention du Magistrat de St. Gall, qu'il put recouvrer sa liberté. Ne voulant pas, après cette catastrophe, revenir dans sa ville natale, il s'achemina avec un bien petit viatique vers la Prusse. Il avait une lettre de recommandation pour le célèbre Nicolaï, à Berlin, qui l'encouragea et lui fournit quelque travail littéraire. A l'aide de cette ressource et de ce que des amis généreux lui avançaient, il s'appliqua de nouveau à ses études medico-chirurgicales, et parvint bientôt à pouvoir subir un examen, à la suite duquel il obtint une place dans un régiment de cuirassiers. Il sut gagner l'affection du Prince Louis de Wurtemberg, qui l'attacha à sa personne. Dans la suite il fit quatre campagnes en Pologne, y reçut plusieurs blessures, assista aux horreurs de la prise du faubourg de Prague et de Varsovie, et risqua plusieurs fois de tomber entre les mains de l'ennemi. La guerre finie, il fut nommé chirurgien du comté et de la ville de Stollberg-Wernigerode, places dépendantes du Gouvernement

Prussien. Il s'y maria et y passa les 5 années les plus heureuses de sa vie, s'appliquant sans relâche à perfectionner ses connaissances en médecine et chirurgie. Pour se procurer entr'autres le grand ouvrage anatomique de Loder, il composa une brochure dont le fond était en grande partie une narration de ses propres aventures, qui parut à Halberstadt sous le titre de : *Les années les plus mémorables de la vie de Villars*, 1803.

En 1802, il fit, au moyen de ses épargnes, un séjour à Goëttingue, y prit le grade de Docteur en médecine et chirurgie, et y fut reçu membre de la *Société phytographique*, et de l'art des accouchemens. En 1803, enfin, devenu veuf, il revint dans sa patrie, s'y établit comme médecin, etc., fut nommé membre du Collége de santé du Canton et médecin du district, fonctions qu'il a remplies jusques à sa fin avec zèle et activité. Il entra dans notre Société en 1817, et fut, en 1819, l'un des fondateurs de la Société Cantonale de St. Gall.

Je ne connais pas de travail scientifique de lui, par contre il s'est montré plusieurs fois dans différentes feuilles périodiques par des productions littéraires et des pièces fugitives, qui se distinguaient toutes par une imagination vive, des saillies piquantes, quelquefois même caustiques, une diction facile et agréable. Comme médecin il s'était acquis de la réputation et la confiance de ses concitoyens; on l'aimait dans la société pour sa conversation animée et remplie d'anecdotes, et ses amis l'estimaient pour la bonté et la franchise de son caractère.

Il est mort le 4 Mai dernier, pleuré de sa famille, regretté de ses amis, de ses malades, et emportant la juste considération de ses collégues.